

LE PETIT LOCAL

Mai 2018

Renault
Aéroclub ✈️

PPL pour JL MADRAS

J'ai contribué en partie à la formation de Jean-Luc, le pilotage ayant été assuré par Thierry Veau. Nous avons essentiellement travaillé la partie Navigation, ainsi que le perfectionnement du pilotage avec une difficulté particulière propre aux pilotes malentendants: ils n'entendent pas l'avertisseur de décrochage. La fréquence de détresse et le code transpondeur 7700 ne leur sont d'aucune utilité. Donc l'interruption volontaire du vol, et l'atterrissage en campagne doivent être acquis avec un excellent niveau.

Seconde difficulté pour les pilotes malentendants: la réglementation française leur interdit l'accès aux aérodromes où la radio est obligatoire.

Pour que Jean-Luc puisse faire les navigations solos, prévues dans le programme de formation, nous nous sommes tournés vers l'équipe de Beynes, dont je dois remercier le président du CA Beynes et son chef pilote Pascal Villate.

Troisième difficulté la France a vu « fleurir » ces dernières années un nombre croissant de TMA, qui sont venues s'ajouter aux espaces aériens réservés aux activités militaires. Les parcours de navigation imposés, aux pilotes malentendants deviennent une forme de « gymkanas ». Pour les épreuves pratiques, Henri Corderoy, président de l'association française des pilotes sourds, nous a orientés vers Jean Claude Roumilhac, CdB à Air France, qui exerce comme instructeur bénévole à l'aéroclub Louis Weiller aux Mureaux, et qui est habitué à former des pilotes ayant différentes natures de handicap.

Yves ROUVILLOIS



LES SORTIES CLUBS

27 mai, 2 et 3 juin

initiation au vol en montagne (un jour) avec Pierre Bonnet sur PJ

8 au 9 juin ST NAZAIRE visite Airbus, sous marin, blockhaus & U Boat.

LES ÉVÉNEMENTS

Prochaine conférence
«Intérêt du simulateur»
par Francis Artigue (ANPI)
le 12 mai 18H

Journée FFA les 12 & 13 mai



JOUR LE PLUS LONG
samedi 16 juin
planning ouvert

AVRANCHES

La semaine ensoleillée semble se terminer ce samedi matin. Après avoir envisagé une nav vers DIEPPE ou le TOUQUET, je maintiens la destination du MONT ST MICHEL.

Se poser à AVRANCHES ?

La piste et les parkings en herbe sont déconseillés car encore gorgés d'eau de pluie. Les grandes marées qui arrivent jusqu'aux portes des hangars, ne sont pas en cause : coef 75.

Reste la piste en dur.

Verticale, je découvre les 2 raquettes aux extrémités.

En m'éloignant pour un 360° autour du MONT ST MICHEL, je suis déjà moins réticent à me poser sur ce « porte-avions » (400X10).

Une « vie » de l'ACB doit surveiller le troupeau de moutons qui tondent la piste en mode automatique sans avoir les pattes arrières sur la dure.

Accueil très sympathique des membres de l'ACB.

Pas un arbuste pour cacher la vue superbe du MONT ST MICHEL, le vert tendre des prés salés côtoie une mer apaisée.

Au retour, décollage sur la 21.

Mise en puissance sur les freins, laisser courir l'avion (il fait plus de 25°C). Il faudra presque toute la piste pour atteindre 110 km/h et soulever l'avion par une légère action sur le manche, puis faible inclinaison sur la droite à 120km/h.

Pour l'anecdote, cet aéroclub possède le plus vieux livre des passages. Il date du début des années 30 et surtout y figure la visite de ST EX en aout 1935 avec son SIMOUN, venant du Bourget et y retournant.

Allez-y, vous ne serez pas déçus.

Christian BODIN